

# dans la Vallée de la Têt et ses alentours



Si on emprunte la route nationale 116 qui monte de Perpignan vers la Cerdagne, on a peu de vues sur les villages qui s'étendent à droite et à gauche.

La route fait un barrage, ne favorise pas les arrêts et file dans sa logique de déplacement rapide. Si on veut voir les villages, il faut emprunter les routes adjacentes.



Le Train Jaune et ses ouvrages renommés constituent un des attraits du parcours. Les villages qu'on traverse trop vite par la route nationale renferment pourtant de nombreuses richesses qu'il faut prendre le temps de découvrir.



Les villages situés sur les affluents de la Têt sont très isolés. A l'Ouest les « Garrotxes », à l'Est, la vallée de la Rotja et au delà. Py et Mantet sont les plus éloignés.

Ces villages isolés apparaissent comme des bijoux dans des paysages devenus très sauvages depuis l'abandon d'une agriculture vivrière. C'est l'élevage qui domine maintenant, générant induisant la prédominance de la forêt.



ça se voit  
de près

## \* COMMENT Y REFLECHIR ?

**COMPRENDRE** que la route, indispensable à la vie économique de la région et à la communication entre le haut et le bas des Pyrénées Orientales, doit changer de statut si on souhaite supprimer le handicap qu'elle constitue pour la vie des villages.

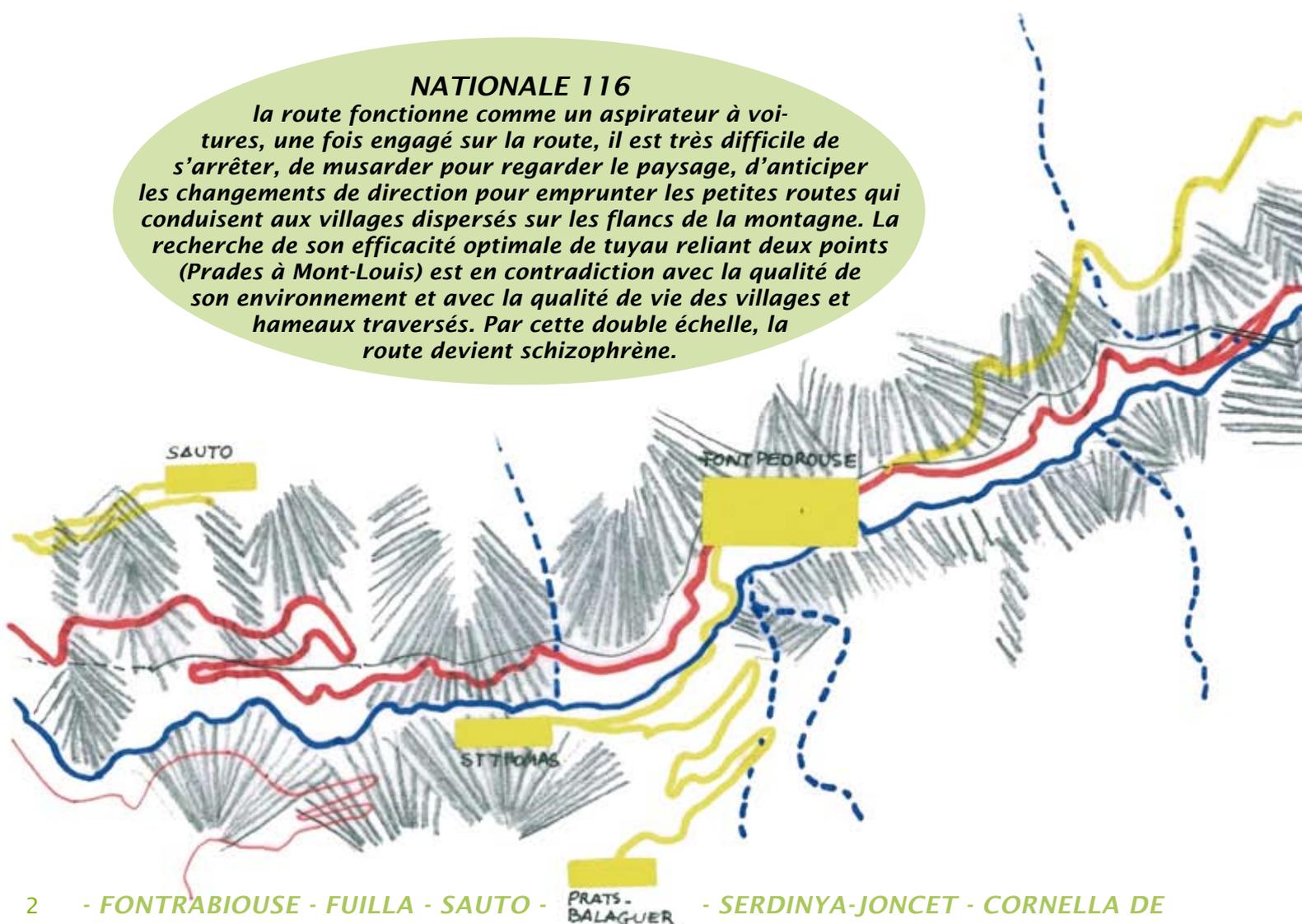
**ACCEPTER** que l'itinéraire Perpignan-Cerdagne-Andorre est une route de montagne avec ses caractéristiques techniques adaptées au relief et au climat, mais qu'elle sert également aux habitants des villages et aux visiteurs.

**ACCEPTER** que, à droite et à gauche de la route, il y a une vie qui se développe : des habitants, des villages, des sites et des découvertes à faire.



### NATIONALE 116

*la route fonctionne comme un aspirateur à voitures, une fois engagé sur la route, il est très difficile de s'arrêter, de musarder pour regarder le paysage, d'anticiper les changements de direction pour emprunter les petites routes qui conduisent aux villages dispersés sur les flancs de la montagne. La recherche de son efficacité optimale de tuyau reliant deux points (Prades à Mont-Louis) est en contradiction avec la qualité de son environnement et avec la qualité de vie des villages et hameaux traversés. Par cette double échelle, la route devient schizophrène.*



# NOS VILLAGES ET LES PAYSAGES DE LA VALLEE DE LA TET

## \* COMMENT INTERVENIR A PLUSIEURS ECHELLES ?

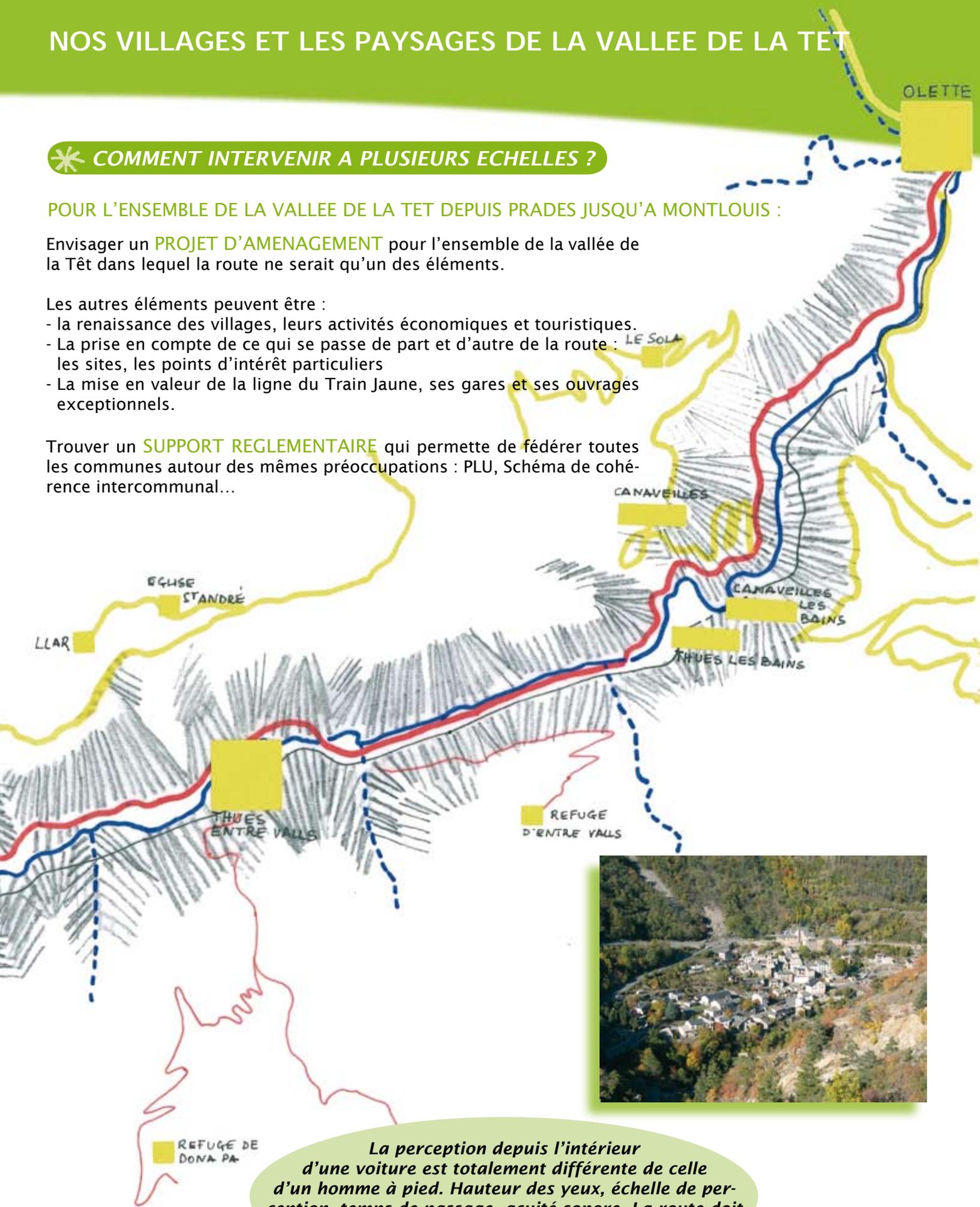
POUR L'ENSEMBLE DE LA VALLEE DE LA TET DEPUIS PRADES JUSQU'A MONTLOUIS :

Envisager un **PROJET D'AMENAGEMENT** pour l'ensemble de la vallée de la Têt dans lequel la route ne serait qu'un des éléments.

Les autres éléments peuvent être :

- la renaissance des villages, leurs activités économiques et touristiques.
- La prise en compte de ce qui se passe de part et d'autre de la route : les sites, les points d'intérêt particuliers
- La mise en valeur de la ligne du Train Jaune, ses gares et ses ouvrages exceptionnels.

Trouver un **SUPPORT REGLEMENTAIRE** qui permette de fédérer toutes les communes autour des mêmes préoccupations : PLU, Schéma de cohérence intercommunal...



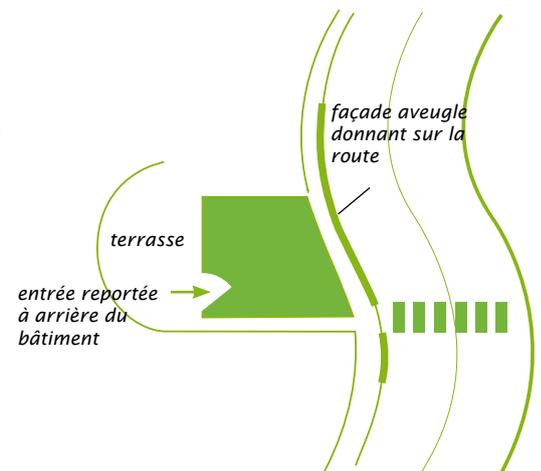
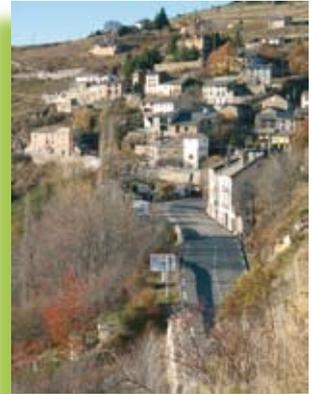
*La perception depuis l'intérieur d'une voiture est totalement différente de celle d'un homme à pied. Hauteur des yeux, échelle de perception, temps de passage, acuité sonore. La route doit réussir cette équation pour être acceptable par les usagers.*

ça se voit  
de près

## POUR CHAQUE VILLAGE DE LA VALLEE DE LA TET :

Considérer les conclusions du précédent schéma à la fois communes à tous les villages et développer en même temps les spécificités de chacun d'entre eux, par exemple :

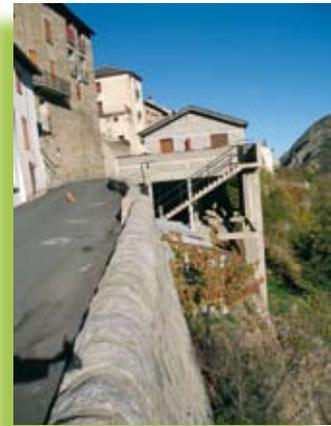
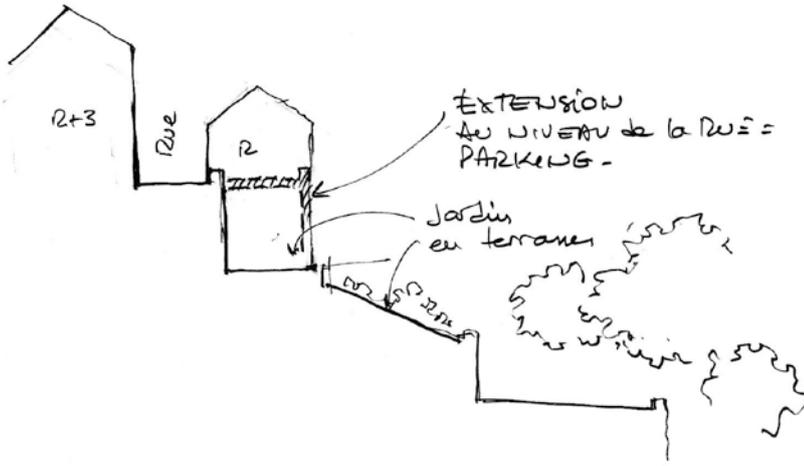
- les problèmes de dessertes depuis la route nationale : croisements, signalisation, sécurité...
- les espaces publics susceptibles de favoriser le développement avec, éventuellement, une politique foncière adaptée
- les possibilités de s'arrêter et d'avoir des vues sur les paysages villageois sans prendre de risque sur la route
- les possibilités d'urbanisation supplémentaires et les modes adaptés à chaque village (lotissement, opérations communales, habitat individuel)



## POUR CHAQUE QUESTION PARTICULIERE, CHAQUE HABITANT :

Proposer une aide sur les permis de construire afin que les constructions tirent le mieux possible parti des sites et des paysages villageois de la vallée, du climat et de l'ensoleillement

suggérer l'utilisation d'une végétation qui permette d'accompagner les maisons sans nuire à l'environnement local.



## \* PRINCIPES DE BASE

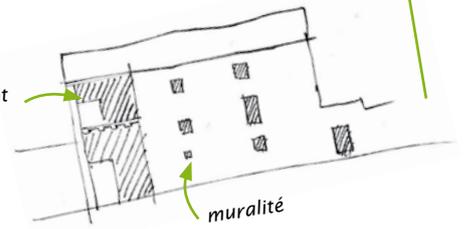
1. Observer les **FORMES GENERALES** (masses, percements, rythmes) des bâtiments anciens, les détails s'inséreront dans l'ensemble, pas le contraire.



2. Réinventer, réinterpréter, les formes observées



grand percement



muralité

3. Détailler le projet en respectant les principes généraux initiaux

grand percement



muralité



# SI NOUS VOULONS AGRANDIR NOS TRES PETITS VILLAGES, POUR ACCUEILLIR PLUS D'HABITANTS PERMANENTS

## \* COMMENT Y REFLECHIR ?

**ACCEPTER** que toute construction nouvelle, si elle est mal placée, peut nuire à la beauté et à l'équilibre des villages de près comme de loin

**COMPRENDRE** que dans des villages très petits et très denses tout se voit : changement dans l'ordre des toitures, des volumes bâtis, des couleurs... Cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas innover...

**ACCEPTER** qu'il vaut mieux être discret et modeste face à l'organisation des paysages qui étaient là avant nous.



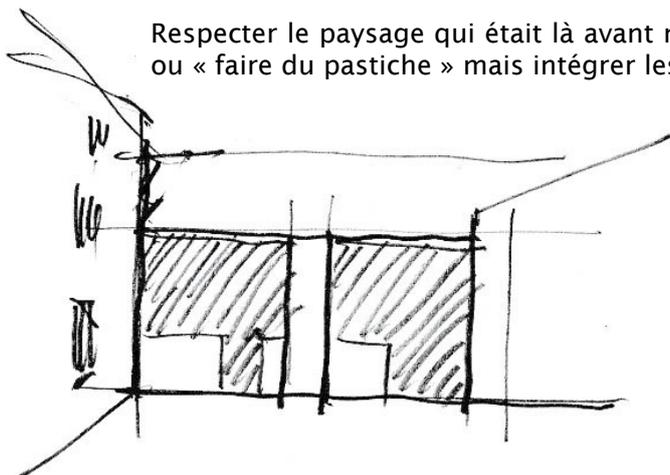
## \* VOLUMETRIES, COMPOSITIONS

Formes et compositions dialoguent avec les usages. A la ville ou à la montagne, les masses restent simples. Les habitations répondent aux mêmes principes de composition, les bâtiments agricoles se composent simplement de grands murs et de grands vides. Ce sont là de bonnes bases à la composition de nouvelles formes.



## \* COMMENT FAIRE ?

Respecter le paysage qui était là avant nous ne signifie pas « construire comme autrefois » ou « faire du pastiche » mais intégrer les principes de base



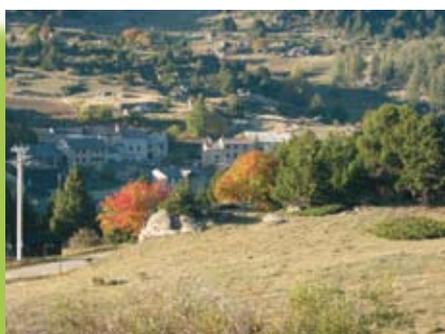
# MEME DE QUELQUES MAISONS, OU SAISONNIERS...

ça se voit  
de loin  
et à mi-distance



## AGRANDIR LES VILLAGES

*Les formes générales du villages et les formes individuelles des constructions suivent les impératifs mouvants du terrain, du soleil et des hommes. Elles sont faites d'une combinaison subtile, de continuités et de ruptures, mais ce sont les continuités qui dominent*



## MATERIAUX

*Ce n'est pas parce qu'il y a des arbres, qu'un bardage en bois trouvera spontanément sa place, qu'il soit orange ou gris change complètement sa capacité d'intégration.*



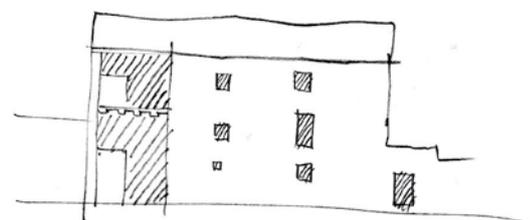
# SI NOUS VOULONS RESTAURER DES MAISONS OU DES GRANGES ISOLEES

ça se voit  
de loin

## \* APPRENDRE A REGARDER

La rénovation passe par l'observation et le respect des formes et des savoir-faire dans les dispositions générales autant que dans les détails.

Les édifices anciens ayant souvent subi de nombreuses modifications au cours de leur vie, il convient de "faire le tri" des éléments à supprimer et à conserver. Ces choix ne sont pas toujours simples à faire, ils ne doivent pas être commandés par le caprice mais par la connaissance du bâti ancien.



On garde les formes générales, les volumes, les principes de composition des façades.

## \* COMMENT LE TRADUIRE ?

Ces formes sont utilisées pour de nouvelles fonctions: grandes ouvertures sur le paysage et la luminosité; construction bioclimatique, dialogue avec les matériaux et les textures traditionnelles.



photo : Nathalie Dumont-Fillon

